

ben perso j' ai déjà es~ j' ai déjà essayé deux trois fois

Les amorces de morphèmes dans les vocaux

Anne Dister

UCLouvain – Saint-Louis - Bruxelles

Nous appelons *amorce* le phénomène langagier qui consiste en « une interruption de morphèmes en cours d'énonciation » (Pallaud 2002 : 79).

L'exemple suivant est un cas typique d'amorce. Le morphème interrompu – noté dans les Vocaux par un tilde collé directement à la droite de celui-ci, au lieu de l'interruption – est corrigé plus loin dans l'énoncé, où il est repris sous sa forme pleine :

enfin pour moi sans sans re~ sans respect il y a pas de sport en fait
<FILE_ID=61_74>

Selon Blanche-Benveniste *et al.* (1990), l'amorce participe d'un phénomène d'anticipation, marqué par des allées et venues sur l'axe syntagmatique.

Dans cette communication, nous analyserons les 964 amorces du corpus Les Vocaux en les répartissant en trois grandes catégories selon qu'elles sont complétées, corrigées ou abandonnées. Nous nous pencherons sur ce qui se joue dans l'*interregnum* (Shriberg 1994 : 8), le lieu entre l'interruption et la reprise du déroulement syntagmatique de l'énoncé. Nous verrons quelles classes de mots sont concernées, et le rapport qu'entretient l'amorce avec d'autres disfluences. Nous comparerons les résultats avec ceux obtenus dans un corpus de conversations (Dister 2007).

Références citées

BLANCHE-BENVENISTE Claire, BILGER Mireille, ROUGET Christine, VAN DEN EYNDE Karel (1990).

Le Français parlé. Études grammaticales, Paris, CNRS Éditions.

DISTER Anne (2007). *De la transcription à l'étiquetage morphosyntaxique. Le cas de la banque de données textuelles orales VALIBEL*, UCLouvain, Thèse non publiée.

PALLAUD Berthille (2002). « Les amorces de mots comme faits autonymiques en langage oral », *Recherches sur le français parlé* 17, Université de Provence, pp. 79-101.

SHRIBERG Elizabeth (1994). *Preliminaries to a Theory of Speech Disfluencies*, Université de Berkeley, Thèse non publiée.